



ISSN 1958-5160
ISSN en ligne 2260-5029

L'enseignement/apprentissage de l'oral en ligne à l'ère de la pandémie de la Covid-19 : entre représentations et mises en pratique

Nacima Makhoulfi

Université Abderrahmane Mira – Bejaïa, Algérie

manacima2007@yahoo.fr

<https://orcid.org/0000-0002-0409-0686>

Samira Ouyougoute

Université Abderrahmane Mira – Bejaïa, Algérie

ouyougoutesamira@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0002-4641-4722>

Reçu le 06-12-2021 / Évalué le 03-04-2022 / Accepté le 02-10-2022

Résumé

L'enseignement/apprentissage en ligne via E-Learning et d'autres applications disponibles devient incontournable et de plus en plus à l'ordre du jour dans les universités algériennes. Par ailleurs, cette décision académique et pédagogique soulève quelques interrogations qui tournent autour des principaux acteurs : enseignants et étudiants, et le rapport qu'ils entretiennent avec ce nouveau type d'enseignement à distance. Notre contribution, qui s'inscrit dans le cadre de la didactique des TIC, vise à rendre compte, dans un premier temps, des représentations qu'ont les étudiants de licence de français ainsi que leurs enseignants de l'enseignement/apprentissage de l'oral en ligne à l'université de Béjaïa, et dans un deuxième temps, des enjeux didactiques qui en découlent. Notre intervention débouchera, enfin, sur des suggestions didactiques favorisant le développement de cette compétence par le moyen de ces applications numériques.

Mots-clés : enseignement/apprentissage en ligne, formation hybride, compétence orale, plateforme E-Learning et applications en ligne

التدريس/التعليم الشفهي عبر الإنترنت في عصر جائحة
Covid-19: بين التمثيل والممارسة

المخلص

أصبح التدريس / التعلم عبر الإنترنت من خلال التعلم الإلكتروني والتطبيقات الأخرى المتاحة أمراً ضرورياً وأكثر وأكثر شيوعاً في الجامعات الجزائرية. علاوة على ذلك، يشير هذا القرار الأكاديمي والتربوي بعض الأسئلة التي تدور حول اللاعبين الرئيسيين: المعلمين والطلاب، والعلاقة التي تربطهم بهذا النوع الجديد من التعليم عن بعد. تهدف مساهمتنا، التي تندرج في إطار تعليم تكنولوجيا المعلومات والاتصالات، إلى الإبلاغ، في البداية، عن التمثيلات التي حصلت على طلاب رخصة اللغة الفرنسية بالإضافة إلى معلمهم في تدريس / تعلم اللغة الشفوية عبر الإنترنت في جامعة بجاية، وفي المرحلة الثانية: القضايا التربوية التي تنتج عنها. سيؤدي تدخلنا، أخيراً، إلى اقتراحات تعليمية لصالح تطوير هذه الكفاءة عن طريق هذه التطبيقات الرقمية.

الكلمات الرئيسية: التدريس / التعلم عبر الإنترنت ؛ تدريب هجين ؛ الكفاءة الشفوية ؛ منصة التعلم الإلكتروني والتطبيقات عبر الإنترنت

Oral teaching / learning online in the era of the covid-19 pandemic: between representations and practice

Abstract

Online teaching / learning via E-Learning and other available applications is becoming essential and increasingly on the agenda in Algerian universities. In addition, this academic and pedagogical decision raises some questions that revolve around the main players: teachers and students, and the relationship they have with this new type of distance education. Our contribution, which falls within the framework of the didactics of ICT, aims to report, initially, the representations that have the students of license of French as well as their teachers of the teaching / learning of the oral online at the University of Béjaia, and secondly, the didactic issues that arise from it. Our intervention will lead, finally, to didactic suggestions favoring the development of this competence by means of these digital applications.

Keywords: online teaching / learning, hybrid training, oral competence, E-learning platform and online applications

Introduction¹

La prise en charge didactique du français langue étrangère, et plus particulièrement la compétence orale, représente un défi en soi quel que soit le niveau des apprenants. Cette difficulté a été encore plus importante à l'ère de la pandémie de COVID-19. De cette crise sanitaire est né le besoin de recourir en urgence à d'autres approches d'enseignement afin d'assurer la continuité pédagogique tout en répondant aux exigences des mesures de sécurité sanitaire mises en place. Ainsi, il est question dans cet article de développer la réflexion autour de la question de l'enseignement/apprentissage de l'oral à distance via le numérique en licence de français.

Il est à noter que l'utilisation des TICE (Technologies de l'Information et de la Communication dans l'Enseignement) à l'Université de Béjaia, qui constitue notre terrain d'enquête, ne date pas d'aujourd'hui. La preuve en est l'installation de laboratoires de langues multimédia équipés de ressources et d'applications numériques sophistiquées. Cependant, l'évolution et la nouveauté de ces outils liés à l'internet élargissent les champs de leurs investigations dans le cadre pédagogique. C'est ce que nous tenterons d'interroger dans cette recherche.

1. Problématique et approche méthodologique

« Enseignement à distance », « enseignement assisté par ordinateur » et « enseignement en ligne » sont des appellations qui renvoient à des manières différentes de la forme d'enseignement traditionnel. L'évolution de ces modalités de formation, du 19^e siècle jusqu'à nos jours, revient aux innovations technologiques.

Concernant les nouvelles technologies de l'information et de la communication, Lehtinen précise qu'elles peuvent « contribuer à transformer l'apprentissage et l'enseignement et à rendre le système capable d'évoluer et de répondre aux défis » (1998, cité par Legros, Pudelo et Talbi, 2000 : 17). Toutefois, leur efficacité est déterminée par la manière dont elles sont introduites dans la démarche pédagogique (Grégoire et al., 1996, cité par Georget, : 39).

Revenons d'abord sur le concept « enseignement en ligne » qui nous intéresse ici dans cet article. Mangenot le définit comme étant « une formation se déroulant partiellement (on parle alors de formation hybride...) ou complètement à distance et s'appuyant sur les réseaux (Internet ou Intranet) » (2011 : 07). Il s'agit, donc, d'un mode d'enseignement qui implique une « rupture spatio-temporelle entre les apprenants et les enseignants » (Charlier, Deschryver, Peraya, 2006). Autrement dit, les principaux acteurs pédagogiques ne sont pas en contact direct en face à face et les supports matériels numériques sont les moyens qui garantissent l'accomplissement de cette formation.

Concernant l'expression « formation hybride », citée dans la définition de Mangenot, elle désigne « des dispositifs articulant à des degrés divers des phases de formation en présentiel et des phases de formation à distance, soutenues par un environnement technologique comme une plate-forme de formation » (Charlier, Deschryver, Peraya, 2006 : 470). C'est « une combinaison ouverte d'activités d'apprentissage offertes en présence, en temps réel et à distance, en mode synchrone ou asynchrone » (APOP, 2012).

Ces types de formation présentent plusieurs avantages tels que : l'accessibilité et la flexibilité, autrement dit, moins de contraintes espace-temps (Bédard, Pelletier, 2013). Ajoutons à cela la variété des styles d'apprentissage, c'est-à-dire la possibilité de « s'adapter aux différents styles d'apprentissage des apprenants, certains étant plus auditifs, visuels ou kinesthésiques » (Idem).

Les questions qui ont guidé notre recherche sur ce sujet sont les suivantes :

1. Quelle place accorde-t-on à l'enseignement de l'oral en ligne en licence de français à l'université de Béjaia ?
2. Quelles sont les représentations qui sont associées à cette nouvelle modalité d'enseignement/apprentissage chez les enseignants et les étudiants de français de l'université de Béjaia?
3. Quelles sont les pratiques pédagogiques en ligne qui en découlent ?

Le corpus de notre étude est constitué des données collectées par le moyen de deux questionnaires. Le premier est destiné aux enseignants du département de français de l'Université de Béjaia (enseignants de l'oral et enseignants assurant d'autres matières). Il comporte une courte introduction présentant le contexte de notre enquête, 23 questions de différentes formes : à choix multiple (19), fermées (03) et ouverte (01). Ces questions avaient non seulement pour objectif de savoir ce que pensent les enseignants des pratiques pédagogiques en ligne, mais également la place réelle accordée à celles-ci ainsi que leur mise en œuvre. Ce questionnaire se termine par une formule de remerciement. Le deuxième questionnaire est adressé aux étudiants de la licence² et plus particulièrement ceux de la 2^e et 3^e année. Il contient 22 questions à choix multiple et 3 questions fermées. Nous avons proposé aux étudiants, dans le but de leur faciliter la tâche, de choisir une ou plusieurs réponses parmi des propositions déjà formulées à l'avance. Ainsi, il leur a été facile d'exprimer leur opinion (évaluation et satisfaction) par rapport à cette modalité d'enseignement/apprentissage. Le taux de retour des questionnaires est élevé : 35 chez les enseignants (dont 15 concernent les enseignants de l'oral) et 55 chez les étudiants³.

2. Place de l'enseignement/apprentissage de l'oral en ligne en licence de français : avant, pendant et après le confinement

L'un des points qui a suscité notre intérêt dans cette contribution est la place accordée à l'enseignement/apprentissage de l'oral en ligne en licence de français à l'Université de Béjaia.

Suite à l'analyse des données, il apparaît que l'enseignement du français en ligne (pour toutes les matières y compris l'oral) prend de l'expansion à partir de la période du confinement. En effet, l'enquête menée, d'abord, auprès des responsables du département de français de l'Université de Béjaia, révèle le recours massif des enseignants de cette spécialité à cette nouvelle modalité d'enseignement dans la période allant du mois d'avril 2020 au mois d'avril 2021. Les pourcentages relevés sont de 96 % pendant le confinement et entre 88 et 92 % après le confinement.

Toutefois, il convient de soulever que ces données chiffrées concernent uniquement ceux qui ont utilisé *E-Learning*⁴, la plateforme institutionnelle dont disposait l'Université de Béjaia, et n'incluent pas ceux qui ont fait appel à d'autres applications numériques (Email, Facebook, Skype, etc.).

L'enquête menée auprès des enseignants et étudiants confirme aussi l'importance accordée à l'enseignement/apprentissage du français en ligne pendant et après le confinement, que ce soit pour la matière orale ou autre (littérature, linguistique, etc.).

Période Public	Enseignants assurant d'autres matières que l'oral	Enseignants de l'oral	Etudiants de licence de français
Avant le confinement	30 %	13,3%	9,1 %
Pendant le confinement	90 %	100 %	81,8 %
Après le confinement	85 %	66,7 %	43,7 %

Tableau n° 1 : Enseignement/apprentissage en ligne à l'université de Béjaia

D'après les résultats donnés dans le tableau ci-dessus, nous constatons que ce mode distantiel passe du statut d'un « ignoré » avant le confinement (avec des pourcentages qui varient entre 9,1 à 30%) à celui d'un remplacement total pendant le confinement (avec des pourcentages qui varient entre 81,8 à 100%), puis, à celui d'un complément à l'enseignement en présentiel après le confinement (avec des pourcentages qui varient entre 43,7 à 85%). Cependant, ce regain d'intérêt revient bien évidemment à la situation sanitaire que nous vivons durant cette période et ne relève pas d'une volonté personnelle. Les enseignants ainsi que les étudiants étaient dans l'obligation de recourir à cette nouvelle modalité de formation pour garantir la continuité pédagogique, alors que, avant le confinement, le besoin n'y était pas éprouvé.

3. Représentations des enseignants et des étudiants de licence de français pour l'enseignement/apprentissage de l'oral en ligne

Nous nous sommes intéressées aux représentations des enseignants et des étudiants parce que celles-ci affectent leurs modes de travail et leurs processus d'acquisition des savoirs.

3.1. Enseignement en ligne, enseignement en présentiel ou enseignement hybride ?

Parmi les questions qui ont été posées pour rendre compte des représentations qui ont cours chez nos enquêtés, il y a celle qui avait pour objectif de préciser la modalité de formation préférée. Le tableau ci-dessous récapitule les résultats obtenus.

Modalités d'enseignement/ apprentissage	Enseignants assurant d'autres matières que l'oral	Enseignants de l'oral	Etudiants de licence de français
Enseignement en ligne	5%	0%	5,5%
Enseignement en présentiel	50%	53,3%	67,3%
Enseignement hybride	60%	66,66%	27,3%

Tableau n°2 : Modalité d'enseignement/apprentissage : choix et préférences

Avec des pourcentages qui varient entre 0% et 5,5%, il est bien évident que la formation en ligne, que ce soit pour la matière *Oral* ou autre, présentant encore un caractère de nouveauté pour nos enquêtés, suscite leur réticence. Ces derniers ne sont pas en faveur d'une formation complète en ligne.

Le premier choix pour les enseignants (deuxième choix pour les étudiants) s'est porté sur la formation hybride où les deux modalités (en présence et à distance) se complètent. Ceci ne peut que renforcer leur efficacité, à condition, bien sûr, de savoir comment articuler les deux. Certains enseignants suggèrent de réserver les cours en ligne pour les connaissances conceptuelles autrement dit contenus théoriques et consacrer les cours en présentiel pour la réalisation des activités d'interaction orale entre les étudiants et avec l'enseignant. Ainsi, les contenus de formation en ligne auront pour objectif soit d'approfondir ou d'illustrer les cours en présentiel. De ce fait, le mode dominant reste toujours le présentiel.

Le deuxième choix pour les enseignants (premier choix pour les étudiants) est la formation en présentiel car celle-ci favorise l'interaction, activité nécessaire pour l'acquisition de la compétence communicative et particulièrement la compétence orale. Cette dernière « sous-entend (...) la prise en charge de différents paramètres et l'installation de l'ensemble des savoirs, savoir-faire et savoir-être » (Makhloufi, 2018 : 160).

3.2. Enseignement/apprentissage en ligne après la crise sanitaire

Une autre question a été posée uniquement aux enseignants dans le but de savoir si le recours à l'enseignement en ligne devrait être obligatoire, nécessaire ou facultatif. Les réponses obtenues sont présentées dans le tableau suivant :

Enseignement en ligne après la crise sanitaire mondiale	Enseignants de l'oral	Enseignants assurant d'autres matières que l'oral
Obligatoire	10%	13,3%
Nécessaire	60%	66,7%
Facultatif	30%	20%

Tableau n° 3 : Perception de l'enseignement en ligne après la crise

Comme nous pouvons le remarquer, les chiffres indiquent clairement que la majorité des enseignants estime la nécessité de recourir à l'enseignement en ligne après la crise, autrement dit, lorsque la vie reprendra son rythme normal, que ce soit pour les enseignants de l'oral (60%) ou les enseignants assurant d'autres matières (66,7%). 10% de la première catégorie uniquement et 13,3% de la deuxième le voit comme une obligation. Tandis, que 30% des enseignants de la première catégorie et 20% de la deuxième pensent que le recours est facultatif.

Bien que les enseignants soient pour la nécessité d'accorder une place à l'enseignement en ligne après la crise mondiale liée à la Covid-19, ils sont encore loin d'opter pour une formation complète dispensée en ligne. L'idéal pour eux serait d'alterner entre un enseignement en ligne et un enseignement en présentiel donc une formation hybride.

Concernant les représentations des enseignants, le rapprochement et la confrontation des données obtenues chez les enseignants de l'oral et ceux assurant d'autres matières ne révèle aucune différence liée à la nature ou à la spécificité de la matière ciblée par cette formation en ligne (module de langue tel que l'oral ; module littéraire ; module linguistique...).

4. Pratiques pédagogiques en ligne pour le module de l'oral

4.1. Application en ligne : types et fréquences d'usage

Concernant les équipements informatiques utilisés, la téléphonie mobile affiche un taux d'utilisation très élevé et ce aussi bien en milieu urbain que rural chez les étudiants. 81,8% utilisent les Smartphones et 34,5% utilisent les micros portables.

De leur côté, les enseignants ont déclaré qu'ils utilisent plus les ordinateurs portables (86%) puis les smartphones (53%). L'ordinateur fixe vient en troisième position d'après les réponses obtenues (9,1% des étudiants et 13% du côté des enseignants). 7,3% des étudiants uniquement ont cité la tablette. La mobilité et la disponibilité que permettent ces outils sont les raisons pour lesquelles nos enquêtés les utilisent.

Quant au mode de connexion utilisé, les résultats montrent que l'internet mobile prend le pas sur l'internet fixe (WIFI, ADSL...) avec un pourcentage de 61.8 % pour la connexion 4G, 18% pour la 2G et la 3G et enfin 40% pour la connexion Wifi. Ce choix est principalement expliqué par la vitesse du débit proposée par les deux services. L'internet mobile permet une vitesse de téléchargement plus élevée que celle que permet le réseau fixe.

À l'instar de plusieurs universités algériennes, l'Université de Bejaia possède une plateforme électronique qui permet aux administrations et aux enseignants de mettre à la disposition des étudiants les cours nécessaires. Compte tenu des résultats de notre enquête, nous pouvons dire que cette plateforme a joué un rôle remarquable. En effet, celle-ci a facilité et renforcé la communication entre les étudiants et les enseignants, en permettant les échanges des cours et des devoirs. D'ailleurs, 92,70 % des étudiants utilisent fréquemment la plateforme, pendant et après la période du confinement, pour consulter les cours déposés régulièrement par les enseignants du module de l'oral.

Concernant la fréquence du dépôt des cours de l'oral sur la plateforme, 38% des étudiants déclarent que les enseignants de ce module déposent « toujours » leurs cours en ligne et 27,3% d'entre eux précisent qu'ils le font « souvent ». Uniquement 7,3% ont répondu par « jamais » autrement dit leurs enseignants n'ont jamais déposé leurs cours sur la plateforme.

Le moyen qui vient en deuxième position est le mail avec 63,6% des réponses obtenues. Les réseaux sociaux ont également été parmi les moyens utilisés par les étudiants et les enseignants dans le cadre de l'enseignement à distance avec 20% de réponses pour l'application Messenger, suivi de 5,5% pour l'application Facebook et enfin Instagram, avec 1,8%.

Le recours à ces outils est dû, principalement, à la possibilité de partager et de soumettre des travaux en ligne mais surtout à la gratuité des services offerts. Dans les circonstances de cette crise sanitaire, leur utilisation est devenue impérative et indispensable pour la continuité des cours à l'université notamment.

Nous rappelons, de prime à bord, que notre public est, majoritairement, jeune, la quasi-totalité fait partie de la tranche d'âge allant de 18 à 26 ans, ces derniers ayant grandi dans un environnement numérique avec une utilisation quotidienne des moyens technologiques. De leur côté, certains enseignants questionnés, âgés entre 33 ans et 53 ans font encore l'effort pour s'adapter à ce nouveau monde numérique. Nos résultats confirment bien le lien entre l'âge et la fluidité à utiliser les nouvelles technologies.

4.2 L'oral en ligne : compétences, objectifs et activités pédagogiques

Notre étude nous a également, permis de mener une analyse axée sur les contenus pédagogiques enseignés en ligne dans le module de l'oral à l'Université de Bejaia, les modalités d'enseignement ainsi que les principaux facteurs qui les conditionnent.

La troisième question de notre questionnaire adressée aux enseignants de l'oral permet de connaître l'idée qu'ont ces derniers de l'enseignement en ligne : « Selon vous, l'enseignement de l'oral en ligne est :

- a. le dépôt de cours sur la plateforme E-Learning
- b. l'interaction avec les apprenants à travers des forums de discussion ou toute autre application d'échange (Messenger, Tweeter, Viber, etc.)
- c. l'envoi et la réception des activités via les applications en ligne
- d. la révision des cours déjà assurés en présentiel
- e. autres ».

À la lecture des résultats obtenus, il ressort que les réponses sont variées. Pour 73,3% des enseignants interrogés, enseigner l'oral en ligne consiste à interagir avec les apprenants à travers des forums de discussion ou toute autre application d'échange. Pour une bonne partie d'entre eux, il est question de déposer des cours sur la plateforme de l'université dans l'espace E-Learning (60%), d'envoyer et de recevoir des activités via les applications (53,3%) et de révision des cours déjà assurés en présentiel (46,7%). L'un des enseignants interrogé a expliqué que l'enseignement de l'oral en ligne permet d'enrichir les contenus des cours assurés en classe.

La quatrième question, en continuité avec la précédente, a été posée aux enseignants dans le but de connaître les approches d'enseignement en ligne utilisées parmi celles qui sont déjà citées dans la question 3.

Les réponses avancées par les enquêtés nous permettent de dire que les approches les plus utilisées, principalement par les enseignants, sont le dépôt des cours sur la plateforme *E-Learning* et l'envoi et la réception des activités via les applications en ligne (courriel).

S'agissant des activités pratiquées et proposées par les enseignants en ligne dans le module de l'oral, notre enquête nous permet de dire que les activités liées à l'écoute et à la compréhension orale et celles qui sont liées à la langue (grammaire, conjugaison...) détiennent une part très importante (73,3%).

Les activités interactives (40%) et les activités de productions écrites (33,3%) ont eu une part considérable aussi. Les enseignants ne semblent pas accorder une grande importance aux activités de production orale non interactives, uniquement 20% ont déclaré avoir recours à ces activités. Globalement, soit 86% de ces activités sont individuelles ou bien réalisées en petits groupes (46%).

Bien que l'écart ne soit pas grand entre les réponses liées aux types d'activités pratiquées en ligne dans le module de l'oral, nous remarquons que celles qui sont liées à la compétence de compréhension orale prennent malgré tout le dessus. De ce fait, des objectifs pédagogiques liés à l'écoute et à la compréhension orale sont les plus visés.

Selon nous, une bonne formation sur les compétences et les activités d'expression orales à concevoir et à mettre en ligne, pour tous les enseignants de l'oral au département de français de Bejaia, aurait été fort intéressante et bénéfique. Cette formation leur aurait permis de prendre connaissance des nouvelles méthodes et approches des activités de l'oral à enseigner en ligne aussi bien en réception qu'en production.

Concernant la participation des étudiants, les enseignants interrogés sont majoritaires à estimer que le degré de participation à la réalisation de ces activités reste très minime (66,7%) à très faible (20%).

La question numéro quatorze adressée aux enseignants de l'oral, a été introduite afin de nous permettre de comprendre quels choix de genres discursifs sont opérés, par ces enseignants, pour proposer des activités d'écoute/compréhension aux étudiants : « Si vous proposez des activités d'écoute/compréhension, quels sont les genres discursifs ciblés ? »

Les genres discursifs les plus ciblés, d'après les réponses des enseignants, sont : 40% pour le reportage et l'interview, 33,3% pour le genre débat et 13,3 pour le documentaire et les flashs d'information. Une place très minime est accordée aux autres genres cités, à savoir, la conversation, l'exposé oral et les petites vidéos de publicité.

Du côté des étudiants interrogés, ils déclarent avoir écoutés les documents sonores suivants : des interviews (76,4%), des documentaires (30,9%), des reportages (27,3%) et la conversation, avec un pourcentage de 18,2%. L'utilisation d'autres documents sonores tels que la chanson, l'entretien d'embauche et la pièce théâtrale n'emporte respectivement que 5,5%, 5,3 et 3,6 des sondages.

Nous tenons à préciser que les différents genres discursifs cités soit par les enseignants soit par les étudiants sont ceux qui sont proposés dans les programmes de la matière « Oral » en licence de français.

5. Apports et limites d'usage

Après avoir mis en relief le contexte général lié à l'enseignement /apprentissage de l'oral en ligne à l'Université de Bejaia, il nous semble important de mettre l'accent sur les avantages potentiels de cette nouvelle modalité de formation ainsi que les obstacles qui surviennent lors de sa mise en pratique.

D'après les résultats de l'enquête menée auprès du corps enseignant (les enseignants assurant ou ayant déjà assuré le module de l'oral à l'ère du Covid 19), il n'y a que 26,7% d'entre eux qui semblent s'adapter à ce nouveau mode d'enseignement. Ces enseignants déclarent leur satisfaction de la formation reçue par leurs étudiants en ligne pour l'enseignement de l'oral, et pour 6,7% d'entre eux, cette formation est complète.

Les étudiants, de leur côté, étaient nombreux à exprimer l'intérêt qu'ils accordent à ce nouveau mode d'enseignement exigé par la situation sanitaire mondiale (47,3%), leur motivation (34,5%) est expliquée par la curiosité de découvrir et de vivre cette nouvelle expérience (29%). Quant à leur réaction face aux contenus mis en ligne par les enseignants du module de l'oral, la lecture des données chiffrées fait ressortir que les avis sont partagés. 34,5% d'entre eux ont exprimé leur satisfaction de leur niveau en compréhension orale et 20% en compréhension et expression orale.

Ainsi, l'un des apports de la formation en ligne pour le module de l'oral est le développement de la compétence orale et plus particulièrement la compréhension orale. Avec le numérique, la présence de la langue est réelle. À travers les documents authentiques sonores disponibles en ligne, l'étudiant sera exposé à différentes situations de communications authentiques. Les activités d'écoute qui lui sont proposées en ligne lui permettront de développer et d'acquérir certains automatismes, qu'il saura, par la suite, utiliser à bon escient.

Néanmoins, cette expérience inédite et urgente a été confrontée à de multiples entraves liées à plusieurs raisons. L'obstacle majeur cité par nos enquêtés est le problème de connexion à hauteur de 61,8% du côté des étudiants et de 73,3% du côté des enseignants, le manque de maîtrise de l'usage des outils numériques (29,1%) ; la plateforme *E-Learning* représente un autre obstacle majeur pour l'enseignement/apprentissage de l'oral à distance.

La nature du module de l'oral, qui est principalement pratique, est une autre entrave pour les étudiants. D'ailleurs, certains d'entre eux ont exprimé un sentiment d'insécurité face au recours à ce nouveau mode d'enseignement (en ligne), qui, selon leur propos, ne favorise les interactions ni entre enseignant/étudiant ni entre les étudiants. C'est pourquoi 45,5% des enquêtés voient que l'enseignement en

ligne serait plus adapté aux modules littéraires, alors que pour 43,6% d'entre eux, cette modalité devrait être réservée aux modules théoriques. 67,3% des étudiants pensent que l'enseignement à distance ne peut pas remplacer l'enseignement en présentiel pour ce module. Par conséquent, ils étaient majoritaires à exprimer le souhait d'apprendre l'oral en présentiel (en classe) afin de développer leurs compétences orales nécessaires pour leur réussite sociale et professionnelle (Ouyougoute, 2020 : 51).

Cette résistance à ce passage obligatoire d'un enseignement présentiel vers un enseignement distantiel pour l'oral est liée également à d'autres facteurs. Nous citons le manque d'assistance et de soutien pour concevoir les logiciels d'enseignement nécessaires et planifier les scénarios pédagogiques pour les enseignants ; le manque de préparation et d'assistance aussi pour certains étudiants. Ces derniers ont d'ailleurs déclaré que ce nouveau contexte de formation les rend anxieux (10,9%), désintéressés (9,1%) et indifférents (10,9%). C'est pourquoi, ils n'ont pas hésité à exprimer le besoin de la présence de l'enseignant en face d'eux (47,3% ont choisi comme difficultés l'absence d'interaction enseignant-étudiant). Celui-ci leur procure une sorte d'assurance, corrige leurs erreurs et présente l'aide nécessaire en cas de besoin ou d'obstacle.

6. Suggestions et perspectives de recherche

Il est vrai que les options qui s'offrent aujourd'hui aussi bien pour l'enseignant que pour l'étudiant, par rapport aux dispositifs en ligne, sont multiples mais la méconnaissance des potentialités que détiennent ces derniers dans le cadre du développement de la compétence orale ne permet pas d'en tirer profit.

Bien que 66,7% des enseignants enquêtés déclarent avoir les compétences requises pour assurer un bon enseignement de l'oral en ligne, nous estimons qu'il est nécessaire de leur offrir des formations afin de bien les initier à l'enseignement de l'oral en ligne, leur apprendre à maîtriser le processus et les doter des outils nécessaires qui leur permettront d'aborder les activités de réception et de production en ligne. Des formations judicieuses qui les initieront à l'exploitation des différentes applications à visée communicative (Forum de discussion, Visioconférence, Skype, etc.) nécessitant un certain savoir et une approche pédagogique particulière. Cela leur permettrait de dépasser la simple mise en ligne des cours traditionnels et de se familiariser avec les possibilités offertes par la technologie.

De façon plus pratique, nous pouvons penser à des dispositifs qui visent plus particulièrement la compétence d'expression orale (besoin exprimé par nos enquêtés). Il sera, alors, question de cibler des connaissances techniques et théoriques ayant

pour enjeu l'appropriation des outils de communication (audio et audiovisuel) qu'offre la plateforme numérique *E-Learning* mise à la disposition des enseignants et étudiants de l'Université de Béjaia. Et ceci dans le but de réaliser des activités de communication authentique en ligne (conversation, discussion/débat, etc.) entre étudiants et étudiants/enseignant. Ainsi, cette connexion audio ou audiovisuelle et ce genre de pratiques collaboratives pourraient rassurer les étudiants démotivés à cause de la rupture spatiotemporelle (distance).

Toujours, dans l'intention de maintenir le contact entre étudiants/enseignant, nous proposons d'assigner un autre objectif à cette formation, celui d'initier les enseignants de l'oral à la conception de capsules pédagogiques. Il s'agit de courtes séquences vidéo qui peuvent prendre plusieurs formes : diaporama interactif avec textes, images, voix ou voix et image. À partir de ce dispositif, l'enseignant peut transmettre des contenus d'apprentissage, fournir des explications plus détaillées des tâches à accomplir en ligne. Ces capsules peuvent également servir de moyens pour aborder l'exposé oral (genre ciblé par nos enquêtes).

Concernant les étudiants du département de français de l'Université de Bejaia, nous estimons qu'ils doivent aussi être formés et habitués à la réalisation d'activités interactives variées individuelles ou collectives en ligne. L'ouverture de forums de discussions synchrones et asynchrones avec la présence d'un tuteur semble être indispensable pour parvenir à la réussite de toute formation à distance (l'accompagnement des étudiants afin qu'ils bénéficient au maximum de leurs apprentissages).

Ajoutons à cela la possibilité de garantir, aux étudiants et aux enseignants du département de français, à ceux qui enseignent le module de l'oral notamment, les conditions techniques et environnementales adéquates pour le travail.

Conclusion

Notre recherche ne prétend pas avoir abordé l'ensemble des questions qui se posent au sujet des modalités d'enseignement/apprentissage de l'oral en ligne et se doit d'être poursuivie et étendue dans les directions suivantes : préconiser une façon d'articuler un enseignement en ligne et un enseignement en présentiel (formation hybride) ; concevoir des dispositifs d'évaluation de l'oral (en compréhension et en expression) ; aborder la dimension interculturelle à travers les pratiques communicatives authentiques en ligne ; cibler les ressources numériques et les pratiques interactives ludiques susceptibles de motiver les étudiants et de répondre à leurs besoins langagiers à l'oral, sachant que l'activité ludique comme approche pédagogique « apparaît comme révélatrice des intérêts et des besoins des apprenants des différentes tranches d'âge » (Makhloufi, 2015 : 108). Autrement dit, cette pratique souple et non contraignante convient à toutes les catégories d'apprenants (enfants, adolescents et adultes).

Il ne s'agit pas pour nous ici de remettre en cause les apports de l'enseignement/apprentissage des langues en ligne, déjà démontrés à travers des recherches antérieures menées par des spécialistes du domaine ; il est question d'interroger les prédispositions des enseignants et des étudiants de licence de français de l'Université de Béjaïa à accueillir cette modalité de formation. Cependant, il faut bien dire que la spécificité de nouveauté que revêt celle-ci dans le contexte algérien explique en grande partie les représentations qui ont cours chez les enseignants et les étudiants et les pratiques en ligne concrétisant ces représentations.

Bibliographie

- Association pour les Applications Pédagogiques de l'Ordinateur au Postsecondaire. 2012. *La classe hybride, un équilibre encore provisoire !* [En ligne] <https://apop.qc.ca/fr/capsule/la-classe-hybride> [consulté le 5 mai 2021].
- Bédard, F., Pelletier, P. 2013. *Recherche-action sur l'apprentissage hybride en gestion du tourisme, rapport d'activités du volet 1 : actions stratégiques en formation et recherche (ASFR)*. Québec : Université du Québec, Fonds de développement académique du réseau.
- Charlier, B., Deschryver, N., Peraya, D. 2006. « Apprendre en présence et à distance. Une définition des dispositifs hybrides ». *Distances et savoirs* (Vol. 4), p. 469-496. [En ligne] : <https://www.cairn.info/revue-distances-et-savoirs-2006-4-page-469.htm> [consulté le 5 mai 2021].
- Fenouillet, F., Dero, M. 2006. « Le e-learning est-il efficace ? Une analyse de la littérature anglo-saxonne », *Savoirs. Revue internationale de recherche en éducation et formation des adultes*, n° 12. [En ligne] : http://netx.uparis10.fr/savoirs/FENOUILLET_DERO_v_longue.pdf [consulté le 5 mai 2021].
- Georget, P. 2000. « Aspects psychosociologiques de l'apprentissage multimédia ». In : *Les effets des systèmes et des outils multimédias sur la cognition, l'apprentissage et l'enseignement*, p. 39-45. [En ligne] : <https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00000351/document> [consulté le 5 mai 2021].
- Legros, D., Pudelko, B., Talbi, A. 2000. « Les théories de l'apprentissage ». In : *Les effets des systèmes et des outils multimédias sur la cognition, l'apprentissage et l'enseignement*, p. 17-28. [En ligne] : <https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00000351/document> [consulté le 7 mai 2021].
- Makhloufi, N. 2015. *Le ludique dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie*. Thèse de doctorat non publiée, Université de Béjaïa, Algérie.
- Makhloufi, N. 2018. « Les jeux communicatifs en classe de FLE à l'université de Béjaïa : entre représentations et réalité des pratiques », *Action Didactique*, n°1, p. 159-178. [En ligne] : <http://univ-bejaia.dz/pdf/ad1/Makhloufi.pdf> [consulté le 18 mai 2021].
- Mangenot, F. 2011. « Du e-learning aux interactions pédagogiques en ligne », in *Interagir et apprendre en ligne*, p.7-19, UGA Editions. [En ligne] : <https://books.openedition.org/ugaeditions/1174?lang=fr> [consulté le 8 mai 2021].
- Ouyougoute, S. 2020. « Enseignement/apprentissage de l'oral à l'école algérienne : texte et contexte », *Action Didactique*, n° 5, p. 50-65. [En ligne] : <http://www.univ-bejaia.dz/action-didactique/pdf/ad5/Ouyougoute.pdf> [consulté le 15 mai 2021].

Notes

1. Nacima Makhloufi est auteur du titre, du résumé, de l'introduction, des parties 1, 2, 3, 6, de la conclusion et de la bibliographie de l'article, Samira Ouyougoute est auteur des parties 4 et 5.

2. Il y a lieu de préciser que les étudiants de 1^{ère} année licence de français sont écartés car ils ne sont pas concernés par les deux périodes de notre enquête (avant et pendant le confinement).
3. Nous remercions enseignants et étudiants pour leur participation à cette recherche.
4. Le concept E-Learning est assez récent. Il « *correspond à l'utilisation d'Internet pour accéder à des ressources pédagogiques, à des enseignants à d'autres apprenants et à des supports, durant un processus d'apprentissage pour acquérir des connaissances, des compétences ou de l'expérience* » (Ally, 2004 cité par Fenouillet et Déro, 2006).